

Schreiben des Alpenclubs an die schweiz. naturforschende Gesellschaft

Autor(en): **Lang, Fr.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **53 (1869)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VII.

Schreiben des Alpenclubs

an die

schweiz. naturforschende Gesellschaft.

Monsieur le Président et Messieurs,

Il est sans doute à votre connaissance que le Club alpin suisse s'intéresse vivement à toutes les études qui ont pour objet le monde des Alpes. Les statuts lui font un devoir de travailler à en réprendre le goût et à en activer les progrès. Les *Annuaire*s qu'il a publiés jusqu'à présent prouvent qu'il n'a point négligé cette partie de son programme, et il ne demande qu'à la remplir toujours mieux.

Parmi les recherches d'ordre scientifique auxquelles le Club alpin pourrait contribuer d'une manière efficace, se placent en première ligne celles qui ont pour objet les phénomènes glaciaires. C'est une étude en quelque sorte nationale. Votre Société en a souvent fait l'objet de ses délibérations, et les travaux qu'y ont consacré plusieurs de ses membres n'ont pas peu contribué à la bonne renommée scientifique de notre pays.

La science des glaciers a fait des progrès considérables grâce aux efforts persévérants des Charpentier, des Agassiz,

des Forbes, des Tyndall etc. Néanmoins il y reste des points obscurs et douteux, dont plusieurs, surtout en ce qui concerne le mouvement des glaciers, paraissent tenir à l'insuffisance des observations recueillies jusqu'à ce jour. Sans une expérience de Tyndall, fort intéressante, mais unique en son genre et trop fragmentaire, on ne se ferait aucune idée du mouvement des couches inférieures. Les circonstances qui ont permis l'expérience de Tyndall, ou d'autres également favorables, ne sont pas si rares qu'on ne puisse obtenir sur ce point si important des données nouvelles et plus complètes. On ne paraît pas avoir songé non plus à profiter des précieuses occasions où il serait possible de combiner des mesures de vitesse avec une détermination approximative de la masse en mouvement, comme on le pourrait toutes les fois qu'une paroi verticale, venant à couper un glacier, en met la tranche à nu. Les mesures prises à la surface manquent presque complètement pour les régions supérieures, qui ne sont pas cependant les moins importantes à étudier. Enfin il n'est aucun glacier dont on connaisse la marche depuis les sommets où il s'alimente jusqu'à son extrémité.

Ces considérations et d'autres semblables ont été invoquées en faveur d'une proposition soumise à notre examen, et qui tend à instituer des recherches nouvelles dirigées de manière à compléter celles qui ont été faites précédemment. Il s'agirait entre autres de prendre un certain nombre de bassins choisis dans des conditions différentes d'étendue, d'altitude, d'exposition, d'inclinaison, etc., et de mesurer sur toutes les pentes accessibles la marche des masses glaciaires qui les remplissent, tant de névés supérieurs que du glacier proprement dit. Le but à atteindre serait de pouvoir enfin dresser des cartes représentant d'une manière exacte et complète la marche de quelques glaciers pris comme types.

Cette proposition, discutée par l'assemblée des délégués des diverses sections du Club alpin suisse, lors de la dernière

séance générale du Club, à Berne, a été prise en sérieuse considération.

Nous ne nous dissimulons pas, Monsieur le Président et Messieurs, que de pareils travaux seront nécessairement longs et coûteux. Mais c'est précisément pourquoi ils ne peuvent être tentés et poursuivis qu'avec le concours et les ressources d'une ou plusieurs associations. Les clubs alpins semblent particulièrement désignés pour s'y intéresser activement, et c'est au Club alpin suisse, sans doute, qu'il appartient d'en prendre l'initiative. Nous sommes donc disposés, 1° à proposer au Club alpin suisse d'y contribuer pour sa part et dans la mesure de ses forces; 2° à faire les démarches nécessaires pour obtenir, si possible, le concours efficace d'autres clubs ou sociétés analogues.

Mais auparavant il nous paraît nécessaire d'élaborer un plan d'ensemble, de déterminer les glaciers qui devraient être successivement étudiés et de rechercher les meilleures méthodes à suivre pour obtenir les résultats désirables.

L'élaboration de ce plan d'ensemble ne peut être confiée qu'à des hommes spéciaux, à des naturalistes ayant fait des phénomènes glaciaires l'objet d'études sérieuses. La Société helvétique des sciences naturelles en compte un grand nombre dans son sein. Aucune autre association n'est aussi bien qualifiée pour tracer avec autorité et sûreté le programme dont nous avons besoin. Aussi la réunion des délégués du Club alpin a-t-elle décidé de soumettre d'abord à votre examen la proposition qui lui a été faite, en vous priant de bien vouloir lui prêter le concours de vos lumières. Nous ferons ensuite ce qui dépendra de nous pour mener à bonne fin l'exécution du programme.

Nous souhaitons vivement, Monsieur le Président et Messieurs, que ce projet vous paraisse digne de quelque attention, et nous saisissons avec empressement l'occasion qui

nous est offerte de témoigner à la Société helvétique des sciences naturelles notre respectueuse sympathie.

Agréez, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Zurich, le 14 mai 1869.

Au nom du Club alpin suisse :

B. Ulrich, prof., Président.

E. Rambert, prof.

Antwort

der

schweiz. naturforschenden Gesellschaft an den schweiz. Alpenklub.

Hochgeehrter Herr Präsident!

Hochgeehrte Herren!

Mit Schreiben vom 14. Mai d. J. haben Sie uns Ihren Wunsch und Ihre Absicht mitgetheilt, die Gletscher und die Verhältnisse derselben in unserm Vaterlande zum Gegenstand einlässlicher Beobachtungen und Forschungen zu machen, und haben die Theilnahme und Unterstützung zu diesem Zwecke von unserer Seite nachgesucht. Wenn auch auf diesem Gebiete seit Jahren von vielen sowohl inländischen als ausländischen ausgezeichneten Männern mit Aufwand von viel Zeit, Geld und Geist Grosses geleistet wurde, so ist doch nicht daran zu denken, dass die Sache erschöpft, nicht Manches nachzuholen, Manches zu bestätigen und zu berichtigen sei. Wir begrüßen daher mit völliger Ueberzeugung und Einstimmigkeit Ihre Anregung, und mit Freude spricht die Gesellschaft ihre Geneigtheit aus, zu dem Unternehmen mitzuwirken, so viel in ihren Kräften steht. Von vornherein muss dieselbe jedoch hervorheben, dass ihre ökonomischen Mittel bereits durch andere Unternehmungen, insbesondere die Publikation ihrer

«Denkschriften» vollständig in Anspruch genommen sind und dass sie sich ausser Stand befindet, durch Uebernahme eines Theiles der Kosten an dem Unternehmen sich zu betheiligen; was sie hingegen durch Ertheilung ihrer Rätze zu besserer und sicherer Erreichung des Zieles beitragen kann, wird sie mit Freude thun. In Hinsicht vorzüglich auf die Grundlage des Ganzen d. h. die Entwerfung eines Planes oder eines Programmes hofft die Gesellschaft, in ihrer Mitte Männer zu finden, welche neben der wissenschaftlichen Befähigung auch Zeit und Geneigtheit besitzen, den hierauf bezüglichen Berathungen einen Theil ihrer Thätigkeit zu widmen. Da nach dem Gesagten, dem schweiz. Alpenklub in Zukunft mehr und weniger die Last der ganzen Ausführung obliegen wird, so würden wir es unpassend finden, wenn derselbe nicht von Anfang namentlich bei Erstellung des Planes mitwirkte. Wir schlagen Ihnen daher vor, eine Kommission aus je 3 Mitgliedern jeder der beiden Gesellschaften niederzusetzen, welche bevollmächtigt würden, ein siebentes Mitglied als Präsident zu wählen. Diese Kommission hätte den Auftrag und die Vollmacht, einen Plan oder ein Programm für die vorzunehmenden Beobachtungen über die Gletscher in seiner ganzen Ausdehnung zu berathen und abzufassen, und wenn dieselbe damit zu Stand gekommen, so wäre der ihr gewordene Auftrag erledigt; die Angelegenheit ginge dann in die Hände des schweiz. Alpenklubs über. Wir zweifeln nicht, dass das Interesse derjenigen von unsern Mitgliedern, welche an diesem ersten mehr wissenschaftlichen Abschnitte der Arbeit theilgenommen damit nicht erloschen wäre, sondern sind überzeugt, dass sie auch späterhin, wo es Ihnen, Hochgeehrte Herren, nöthig oder wünschenswerth erschiene, ebenfalls ihre Einsicht dem Unternehmen zu gut kommen liessen. Sollten sich ferner unter unsern jüngern Mitgliedern solche finden, welche geneigt wären, an der eigentlichen Ausführung, an den Beobachtungen der Gletscher selbst sich zu betheiligen und welche nicht

bereits dem schweiz. Alpenklub angehörten, so würden wir nicht ermangeln, Ihnen davon Kenntniss zu geben, damit, wo es Ihnen erwünscht wäre, Sie sich der persönlichen Mitwirkung versichern könnten.

Um von unserer Seite nichts zu unterlassen, was zur Förderung und Beschleunigung der Angelegenheit dienen kann, haben wir, in der Hoffnung dass unser Vorschlag Ihre Zustimmung erhalte, als die drei von uns in die Kommission zu wählenden Mitglieder bereits bezeichnet die Herren Prof. Mousson in Zürich, Prof. L. Dufour in Lausanne und Prof. Ed. Hagenbach in Basel.

Haben Sie dann Ihre Wahl ebenfalls getroffen, so hat wohl einer der von Ihnen gewählten Herren die Güte, sich mit den unsrigen in Verbindung zu setzen, um eine Zusammenkunft und Weiteres zu veranstalten.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, Hochgeehrte Herren, die Versicherung unserer vorzüglichen Hochachtung

Solothurn, den 27. August 1869.

Namens der schweizerischen naturforschenden Gesellschaft.

Der diessjährige Festpräsident:

Fr. Lang, Professor.